

«Montrer une sorte de vérité, celle où se cache la beauté»

PHOTOGRAPHIE. L'artiste allemand Olaf Otto Becker a travaillé en résidence pour le festival Alt. +1000. Il était samedi à Rossinière pour parler de ses images et de sa perception de la région.

SOPHIE ROULIN

«Je ne fais pas beaucoup d'images. Je passe énormément de temps à observer et, quand je pense que j'ai trouvé quelque chose d'essentiel, je prends une photo.» Et il n'y en a pas tant que cela des choses essentielles pour Olaf Otto Becker. Invité pour une résidence artistique par le festival Alt. +1000 et par le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut, le photographe allemand a sillonné le territoire du parc durant vingt-cinq à trente jours, entre janvier et mai 2011 (*La Gruyère* du 26 mars).

Au total, celui qui collabore régulièrement avec le *New York Times* et *Geo* a monté sa chambre 20 x 25 cm une cinquantaine de fois. Et, parmi ces images, il en a choisi vingt, qui sont exposées dans une grange à Rossinière, jusqu'au 19 septembre. Les explications du photographe présent samedi dans le Pays-d'Enhaut.

«Le plus important n'est pas ce qui est joli, les montagnes, les maisons, le ciel bleu... Ce que je voulais, c'était connaître la région. Et je me suis rapidement rendu compte qu'il n'y avait rien de vraiment particulier ici. Rien qu'on ne trouve pas ailleurs en Suisse. Il fallait chercher ce qui est caché au premier regard.»

Perdus dans l'immensité

Parmi les images exposées figure la première réalisée (*image N°1: Deux skieurs à la Gummfluh*). «J'avais pris la dernière cabine avec quelques skieurs. Le vent soufflait très fort et la station a arrêté les installations. Il n'y avait presque personne sur les pistes. Et ces deux skieurs, un moniteur et son élève, sont descendus. Ils se sont arrêtés pour décider de la piste à suivre. C'est à ce moment-là que j'ai déclenché.»



1



2



3



4

Olaf Otto Becker: «Les lignes dessinées par les arbres m'intéressent. Elles sont l'un des éléments qui reviennent le plus souvent quand on se promène dans la région.» PHOTOS OLAF OTTO BECKER

Photographe paysager, Olaf Otto Becker prend rarement des personnes en photo. «Mais là, les skieurs ont l'air si petits dans l'immensité de la montagne. Cette image décrit bien la relation entre l'homme et la nature, qui contraste avec l'habitude qui veut que l'homme soit si important.»

Autre image parmi les premières à avoir été prises: celle

de la limite de la neige dans la forêt, au-dessus de Montreux (*image N°2*). «Les lignes dessinées par les arbres m'intéressent. Elles sont l'un des éléments qui reviennent le plus souvent quand on se promène dans la région.» Près de la moitié des images de l'artiste reflètent cette forêt, omniprésente.

«Ce sont vraiment ces lignes qui m'impressionnent», com-

mente-t-il encore en regardant une autre de ses photos, sur laquelle on aperçoit la Sarine entre les branchages (*image N°3*). «Ce n'est pas le genre de paysage que regardent les gens.» Qui n'admirent pas plus les portes des fortins découvertes ça et là, au hasard des routes et des chemins (*image N°4*). «Les habitants ne les voient même plus.»

Le soleil n'illumine aucune des photos présentées. «Je préfère les lumières qu'on trouve par mauvais temps. Parce qu'on ne sait pas quelle heure il est. Cette notion est induite par le soleil et les ombres.» Des arbres, des montagnes, des nuages, des vaches... Les essentiels de la région? «Oui, avec les maisons aussi, même si je n'ai choisi aucune image les re-

présentant.» La recherche de la beauté n'est pas l'élément central du travail d'Olaf Otto Becker. «Je cherche à montrer une sorte de vérité. C'est là que se cache la beauté, selon moi.» ■

Rossinière, festival Alt. +1000, de 11 h à 18 h 30, ma-di cette semaine, puis uniquement sa-di, jusqu'au 18 septembre